

NOCTURNE

Le lac dort. Tout s'apaise et la nuit solennelle,
Etend son voile ombreux inondé de points d'or
Sur la terre calmant d'une voix maternelle,
Tout ce qu'elle chérit et qui s'agite encor.

L'astre du rêve vient, de sa lumière argente
Les flots . . . j'entends monter une voix dans la nuit . . .
Psalmodie éternelle, ô musique énivrante,
Du roseau tremblotant, du feuillage qui bruit.

O nuit ! limpide nuit ! comme toi je m'étonne
De ce calme éloquent ! Comme la fleur des bois,
Je m'enivre de brise et mon être frissonne,
Et mon cœur ne peut plus supporter tant d'émois !